



CLASSIQUES
GARNIER

« [Sardines et choucroute ou l'arithmétique de la mémoire] *Star Gazy Pie and Sauerkraut*, de James Stock : résumé et extrait », in LANTERI (Jean-Marc) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Dramaturgies britanniques (1980-2000)*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16859-1.p.0219](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16859-1.p.0219)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

[*SARDINES ET CHOUCROUTE*
OU L'ARITHMÉTIQUE DE LA MÉMOIRE]

STAR GAZY PIE AND SAUERKRAUT

de JAMES STOCK

James Stock est originaire de Cornouailles et vit à Manchester où il enseigne le théâtre et fait partie du collectif d'auteurs North West Playwrights. Parmi ses pièces :

A Prick Song for the New Leviathan (Old Red Lion, 1990).

The Shaming of the Bright Millar (Contact Theatre, 1991).

Blue Night in the Heart of the West (Bush Theatre, 1991), Georges Devine Award. Traduit par Isabelle FAMCHON sous le titre *Nuit bleue au cœur de l'ouest* (Paris, Éditions Théâtrales, 1995). La pièce a été créée par Michel Cerda au théâtre de la Cité Internationale en mai 1995.

Kissing the Gargoyle (B.B.C. 1995).

Star Gazy Pie and Sauerkraut (Royal Court, 1995).

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Cela se passe sur les côtes de Cornouailles, en pays anglo-saxon, entre une Angleterre actuelle et une Allemagne cauchemardée.

Côté anglais, il y a Frank, pêcheur désargenté, et son fils Billy, autiste...

Côté allemand, trois femmes : la grand-mère Maria Schweniger, ancienne star du cinéma allemand, sa fille Anny, médecin, et la petite-fille Kahleen.

Et ces trois femmes rêvent. Elles font des cauchemars d'eugénisme.

Côté anglais, Kathleen rêve d'un enfant anglais, Bright Millar, qui a subi les tortures des médecins tout autant que les enfants de l'Holocauste celles des tortionnaires nazis.

Côté allemand, Anny, obsédée par son passé de médecin humanitaire au Pakistan, rêve de Hitler qui lui enseigne l'histoire de la syphilis tout en peignant une aquarelle...

Rejetée par son mari, incomprise de sa fille, elle se suicide par le feu sur la lancée de son cauchemar.

Et Maria Schweniger revit sa véritable rencontre avec Hitler lorsqu'elle a accepté de jouer dans un film de propagande.

EXTRAIT

DEUXIÈME PARTIE, SCÈNE 8 « L'ARITHMÉTIQUE DE LA MÉMOIRE »

(Maria rêve. Chancellerie de Berlin. Maria dans une chaise roulante sur la véranda. À l'intérieur, Hitler en train de jouer du piano. "Der Dichter spricht" tiré des Kinderszenen de Schumann. La secrétaire est présente. Une longue table.)

[...]

(Brack entre en uniforme d'officier médical, serrant une pile de papiers.)

[...]

(Un temps. Hitler en train d'étudier des papiers. Brack qui l'observe nerveusement.)

BRACK

L'objectif préliminaire du programme est de soixante-douze mille désinfections radicales. Calcul basé sur un quotient de 1000 : 10 : 5 : 1. Ce qui signifie que sur mille citoyens allemands, dix sont pour l'instant physiquement ou mentalement improductifs. Sur ces dix, cinq requièrent des soins psychiatriques en institution. Nous avons d'excellents établissements à Grafeneck et Hadamar. Une fois installés, les cinq sujets bénéficieront

d'un programme de soins conséquent et rationnel mis au point par le docteur Mennecke. Mais sur les cinq, l'un d'eux se révélera irrémédiablement inapte. Celui-là — obtiendra le droit de mourir.

MORELL

Vous savez, j'adore les chiffres. En un sens on aurait cru une belle peinture entièrement fondée sur l'arithmétique.

HITLER

À combien de désinfections le programme a-t-il pu procéder à ce jour ?

BRACK

Hé bien à Hadamar, nous —

HITLER

Quel est le nombre total ?

BRACK

Cinq mille deux cents enfants. (*Un temps.*)

HITLER

En tout et pour tout, n'est-ce pas ? Cinq mille deux cents éliminations ? (*Un temps.*) Combien de stérilisations ?

BRACK

Nous n'avons pas terminé, euh, le recensement —

HITLER

Les Américains ont procédé à plus de trente mille —

BRACK

Cependant j'ai constitué un nouveau comité pour l'Immatriculation Scientifique des maladies héréditaires et congénitales/sérieuses —

HITLER

Les Américains l'ont légalisée en mille neuf cent sept —

BRACK

Euh — à la page dix, vous trouverez que j'ai calculé à la décimale près les quantités précises de pain, de marmelade, de saucisse et de margarine qui seront économisées par le programme —

HITLER

Nous sommes plus de trente ans en retard sur l'Amérique —

BRACK

Oui, mais j'estime que dès 1941, à l'aide de ce film bien sûr, nous aurons désinfecté avec succès —

HITLER

Nous nous faisons humilier par un pays rempli de charlatans, de maquereaux et de nègres ! (*Hitler jette les papiers à la figure de Brack. Elle se met à quatre pattes pour les récupérer.*)

MORELL

Le docteur Goebbels / dit —

BRACK

Je suis convaincue que nos méthodes de sélection et d'isolation vont limiter le dommage collatéral infligé à la population aryenne / au minimum absolu.

MORELL

Le docteur Goebbels dit que le film est une contribution / fondamentale —

HITLER

Goebbels dit. Je sais ce que Goebbels dit. « La meilleure propagande est imperceptible » — ce qui, venant d'un homme affligé d'un pied bot est assez bouffon. Il est impératif que ce film soit un succès. (*Hitler regarde Maria dehors dans la véranda.*) Alors Brack elle fait l'affaire ?

BRACK

Elle arrive bourrée de recommandations.

HITLER

Quel âge ?

BRACK

Dix-neuf —

HITLER

Jolis lolos.

BRACK

Certes, certes —

HITLER

Mais comprend-elle la visée essentielle de ce film ?

BRACK

Elle a dit qu'elle trouvait ça très émouvant.

HITLER

Ah bon ? Faites-la venir.

(Morell va chercher Maria. Hitler prend un pot de sangsues.)

MORELL

Puis-je vous présenter — Maria Haussman.

HITLER

Bonjour. Comment allez-vous ? Vraiment désolé de vous avoir fait attendre. Maria, c'est charmant. N'est-ce pas Morell ? Un charmant prénom. On rentre déjà dans la peau du personnage, à ce que je vois. Ça me plaît. Nous admirons tous beaucoup votre travail. Voilà mes sangsues, regardez. *(Un temps.)*

Voudriez-vous des fraises ? Je suis désolé, pas de crème. Je n'y crois pas. L'ostentation diététique est nuisible à la société, n'est-ce pas docteur ?

(Morell donne à Maria une coupe de fraises.)

MORELL

Mes problèmes sont purement glandulaires, Mademoiselle Hausmann, et j'ai de gros os.

HITLER

Mmmn. Je les ai fait garder au frais. *(Un temps.)* Maria. Le film. Est-ce que vous comprenez pourquoi Hanna veut se tuer ?

MARIA

Oui.

HITLER

Bien, bien. Vous avez le synopsis là, Brack ?

(Brack retrouve ses papiers.)

BRACK

Oui, c'est la synthèse de deux genres populaires. L'histoire d'amour —

MORELL

« Ménage à trois — »

BRACK

Tout à fait. Et bien sûr le drame judiciaire —

MORELL

Oh, c'est toujours poignant —

BRACK

Le nœud de l'intrigue fait intervenir un grand chercheur en médecine, Hanna, sa jolie jeune femme —

HITLER

Notre jolie jeune actrice peut-être —

BRACK

Et le médecin de famille — qui s'aperçoit qu'Hanna est atteinte de sclérose en plaques —

MORELL

Pauvre Hanna.

BRACK

Nous suivons les efforts désespérés du grand chercheur pour trouver un remède dans son laboratoire. Cependant que le médecin fait tout son possible pour soulager les souffrances et le cauchemar d'Hanna —

MORELL

Tout en commençant à soupçonner qu'il est peut-être en train de tomber amoureux d'elle —

BRACK

Mais c'est désespéré. À la demande d'Hanna, le chercheur lui administre une dose fatale —

HITLER

Oui, elle le supplie —

BRACK

Le médecin joue du piano dans la pièce d'à côté.

MORELL

Il pleure.

BRACK

Il refuse encore d'admettre la nécessité de la compassion.

HITLER

À mon avis, le médecin doit jouer du Schumann.

BRACK

Oui.

(La secrétaire prend note.)

MORELL

Et au tribunal, alors ?

BRACK

Ah. Le frère d'Hanna accuse ce grand savant de l'avoir assassinée pour de basses raisons financières. L'affaire va aux assises. Gros plan sur les jurés. Paralysés par l'indécision. Brusquement cut sur le visage d'un jeune homme. Membre du Parti. Sa voix résonne de conviction. Bien sûr, le savant doit être relâché ! Il n'a rien fait de mal. Après tout, Hanna était irrécupérable. Invalide. Il est normal et juste qu'il l'ait écartée de la société ! Le jeune homme est professeur. Une civilisation véritable, décrète-t-il, doit savoir gérer rationnellement ses impuretés. Les autres jurés gardent le silence. Un fanatisme si flagrant, est déplacé, assurément ? Comment imaginer de pardonner pareil crime au savant ? Assurément la vie est sacrosainte, non ? Et puis un vieil homme se lève lentement. Un major prussien à la retraite. Le major est digne et calme. Pourtant ses yeux brûlent de larmes. Oui, dit-il, calmement. La vie. Mais quelle vie était réservée à Hanna ? Une existence sans la vie. Des années de déclin progressif, humiliant. Incapable d'aimer. Incapable d'être aimée. Une créature pitoyable. Posez-vous la question. Que souhaitait-elle ? Le major regarde le jeune professeur dans les yeux. Ce n'est pas seulement une question d'idéologie. C'est une question de compassion. Il dit —

HITLER

Il dit — « Je suis un vieux soldat. Je sais de quoi je parle. L'État qui exige de nous le devoir de mourir, doit aussi nous accorder le *droit* de mourir. »

BRACK

Et le chercheur est acquitté.

MORELL

Il aimait Hanna et il doit être libéré.

HITLER

C'est une touche brillante, le vieux soldat. La patte du maître. Joseph va adorer. (*Un temps.*)

[...]

Création à Londres, au Royal Court, le 4 mai 1995, dans une mise en scène de Mark Wing-Davey. Édition anglaise chez Nick Hern (Londres, 1995).

Traduction française d'Isabelle Fanchon. Manuscrit déposé à l'association Théâtrales sous le numéro 6973.

Lecture publique dans le cadre de « Made in Britain » au théâtre de la Cité Internationale en mars 1988.

Star Gazy Pie and Sauerkraut © James Stock.

Avec l'aimable autorisation de :
Alan Brodie Representation Ltd, 211 Picadilly,
LONDON W1J 9HF, Grande-Bretagne
et Isabelle Fanchon pour la traduction.